

Lancement du centre de santé sexuelle communautaire Banian 1^{er} décembre 2022

**Discours - Annette Ebsen Treebhoobun
Directrice exécutive de PILS**

Monsieur le lord-maire Mahfooz Cader Saïb,
Monsieur le ministre Kailesh Jagutpal,
Madame l'ambassadrice de France Florence Caussé-Tissier
Madame Laëtitia Habchi, directrice de l'agence AFD à Maurice,
Chers-es partenaires,
Chers-es actHIVistes,
Distingués-es invités-es,

La journée mondiale de lutte contre le sida est un moment de réflexion important chaque année pour mesurer le progrès et les enjeux de la lutte contre le VIH. Cette réflexion est indispensable pour orienter notre démarche à venir mais aussi pour s'attarder sur ce qui a été accompli. Nous avons accompli beaucoup de choses en 2022 : le pays s'est lancé dans une série de processus essentiels, comme l'élaboration du nouveau plan stratégique nationale de lutte contre le VIH, celui des services d'addictologie, et le plan pour la santé des jeunes.

Les amendements récents au « Dangerous Drugs Act » et ceux qui seront apportés, ce mois-ci, au « HIV and AIDS Act » vont améliorer l'accès et le référencement vers des services de prise en charges adéquats et de bonne qualité. Ce sont là des chantiers de plaidoyer de PILS et de la société civile auprès des autorités et des décideurs politiques qui ont débuté cette année avec succès.

Suivant le projet de recherche multipays PrEP Femmes, que PILS met en œuvre à Maurice avec l'appui de Coalition PLUS, nous avons mis en lumière des demandes de populations ciblées pour ce traitement préventif contre le VIH. Les données fournies par les communautaires permettent ici aux services de s'adapter pour mieux répondre à des besoins spécifiques. Et la HIV and AIDS Unit a associé PILS à la campagne nationale sur la PrEP lancée cette année. Des médecins du public sont désormais régulièrement ici, au centre Nou Vi La, pour dispenser la PrEP qui, je le rappelle, est gratuite.

Notre plaidoyer sur l'hépatite C a débouché sur une collaboration de plus en étroite avec le ministère de la Santé. Et depuis février de cette année, PILS et le centre Nou Vi La accueillent

les équipes de soignants de la Santé publique qui font du dépistage et la mise sous traitement pour cette maladie virale.

Ces avancées sont le fruit d'un partenariat consolidé entre la santé publique et les acteurs communautaires au cours des années COVID-19, période qui a démontré, s'il le fallait encore, la complémentarité de nos rôles et de nos expertises.

La lutte contre le VIH le démontre, les acteurs et actrices communautaires arrivent à améliorer le ciblage des interventions mais aussi à toucher des personnes vulnérabilisées et marginalisées. Ensemble, nous sommes une force de frappe efficace et impactante. La semaine dernière, durant la troisième Semaine internationale du dépistage à Maurice, nos équipes en collaboration avec ceux du ministère de la Santé et du Bien-être ont effectué 1 464 tests à travers l'île. De tous ces tests, 331 étaient des primo-dépistages pour le VIH, 327 pour l'hépatite C et 405 pour la syphilis. Grâce à cet effort commun, 16 personnes seront mises sous traitement pour le VIH, 64 pour l'hépatite C et 21 pour la syphilis.

Le ministre de la Santé, le Dr Jagutpal, l'a souligné durant son discours de lancement de la campagne nationale sur la PrEP, il y a quelques mois : les patients ne sont pas des successions de maladies. Ce sont des personnes complexes qui font face à diverses formes de vulnérabilité, des vulnérabilités qui ont un impact sur la santé. C'est un fait que leur prise en charge doit prendre en considération.

L'ouverture du centre Baniyan, qui accueillera une panoplie de services de santé dans notre lieu de rencontres communautaire, rejoint cette philosophie. Au sein de cette structure unique en son genre, la complémentarité santé publique-société civile sera en action, chacune étant dans son domaine d'expertise : l'une prend en charge l'aspect médical et l'autre, le suivi et le soutien psychosocial si essentiels au maintien dans le soin, tout cela, avec un accueil chaleureux et un accompagnement de proximité.

Il ne faut pas l'oublier : la tendance au niveau de la transmission du VIH s'est inversée. Le ministère de la Santé l'indique dans son rapport national sur les statistiques liées au VIH pour 2020 : l'épidémie à Maurice n'est plus concentrée chez les populations clés, ou populations prioritaires dans la lutte contre le VIH. Les nouveaux cas d'infection concernent surtout les personnes hétérosexuelles, soit près de 2 cas sur 3. Et la majorité des nouveaux cas enregistrés durant la dernière décennie concerne la tranche d'âge des 25 à 39 ans. Chez les 40 à 54 ans et les plus de 55 ans, on note aussi une légère hausse en 2021 par rapport à 2020. En revanche, le nombre de cas VIH détectés chez les jeunes de 15 à 24 ans est en baisse continue depuis 2019. Les cas de syphilis ont explosé, passant de 686 en 2015 à 3 509 nouveaux cas en 2021.

Le centre Banian s'adresse ainsi au grand public, en proposant avec l'appui du personnel de la Santé publique, dépistage, suivi, prévention, counseling, du VIH, de l'hépatite C et d'infections sexuellement transmissibles, aux côtés des services habituels offerts par les équipes de PILS.

Thierry Arékion l'a souligné dans son intervention : cette phase pilote sera aussi l'occasion de ramener des services médicaux vers les populations prioritaires dans la lutte contre le VIH, tout en maintenant l'approche des pair-es et l'implication des personnes concernées au niveau des stratégies. Ce modèle agile, tout comme l'autotest de dépistage du VIH qui sera bientôt une réalité, s'inscrit dans la droite ligne des objectifs du prochain Plan d'action national sur le VIH. Ces objectifs visent à réduire les nouvelles infections au VIH d'au moins 25 %, et à renforcer des systèmes de santé et communautaires résilients et durables.

C'est également l'occasion de lancer et de maintenir une discussion, une prise de conscience nationale sur l'importance de l'éducation sexuelle et émotionnelle, afin que chacune et chacun puisse prendre soin de sa santé.

Faut-il encore le rappeler : une personne avec une charge virale indétectable ne transmet pas le VIH. Et qu'il s'agisse de VIH, d'hépatite virale ou d'IST, être informé-e, se faire dépister, se faire soigner, c'est l'assurance de continuer à vivre, et vivre bien.

Avant de terminer, je souhaiterais remercier l'équipe de PILS qui a contribué à tout ce que nous avons accompli cette année. Sans une équipe unie et soudée, cela n'aurait pas été possible.

Enfin, la concrétisation de services médicaux VIH dispensés dans un espace communautaire n'aurait pas pu être une réalité sans la contribution de ces personnes qui se sont mobilisées avec PILS et au sein de notre unité de plaidoyer depuis au moins les quinze dernières années.

Je vous remercie de votre attention.